

Le 7 mars 1915

Mes biens chers parents,

Tous les jours, on se faufile dans les tranchées, sur des cadavres. Pleins de soldats sont blessés. On se fait attaquer tout le temps par des tirs de fusils, de canons. Si tu regardes dans le ciel, tu vois des avions de chasse. Quand on dort dans les tranchées, il y a de la boue, des rats. On ne peut se reposer que dix ou quinze minutes maximum.

Karier